

15 CENTIMES

OUBLIER, C'EST TRAHIR

SE SOUVENIR, C'EST SERVIR

Journal de Roubaix

DIMANCHE 23 JANVIER 1921

ROUBAIX : Téléph. 1199 ; Inter. 34.

DIRECTRICE : Madame Veuve ALFRED REBOUX

TOURCOING : Téléph. 37

LE NOUVEAU MINISTÈRE

LIBRES PROPOS

NOS PATOISANTS

Ce qui est rose et brillant...

A quel pensais-tu demanda Maurice Savary... le jeune homme et, quant à Paris, je le trouve trop factice pour mes goûts. Et puis... les Parisiens sont des badauds.



LES MINISTRES DU CABINET BRIAND. De gauche à droite : Assis : MM. Maginot, Doumer, Bonnevay, Briand, Marraud, Barthou, Léon Bérand. Debout : MM. Dior, Le Troquer, Daniel Vincent, Leredu, Guist'hain, A. Sarraut, Loucheur, Lefebvre du Prey.

de retour à Vézance et je ne pouvais rien demander à ma chère maman, pauvre, tu le sais. J'étais navré d'arriver chez moi...

Nos Feuilletons Des raisons matérielles nous obligent à aujourd'hui la publication de DIANE LA PALE

La Conférence interalliée de Paris

Par contre, nous commençons aujourd'hui, PAGE 3

L'Éclair d'Obus roman du plus haut intérêt par MAURICE LEBLANC

Le discours de M. Briand

CHOSSES & AUTRES

LES QUOTIDIENNES

CATHOLICISME ET BOLCHEVISME

Les appréciations de la presse

LES JOURNAUX FRANÇAIS Paris, 22 janvier. — Les journaux sont unanimes à constater et à souligner le succès remporté par M. Briand, que tous attribuent à la franchise, à la netteté et à la clarté avec lesquelles il a tenu à aborder les difficultés de l'heure présente.

L'IMPRESSON A LONDRES

Les milleux britanniques sont toujours réconfortés et à souligner la portée modératrice de la France. Ils estiment généralement que la Conférence de Paris donnera des résultats importants tangibles, devant lesquels l'Allemagne devra s'incliner.

L'ARRIVÉE DU GÉNÉRAL NOLLET

Le général Nollet, président de la Commission de contrôle interalliée en Allemagne, est arrivé à Paris, en vue de la Conférence interalliée.

L'ARRIVÉE DES DÉLÉGUÉS BELGES

Paris, 22 janvier. — M. Jaspars, ministre des Affaires étrangères de Belgique, est arrivé, cet après-midi, à Paris, accompagné du vicomte Davignon.

L'ALLEMAGNE N'A PAS D'ARGENT

Paris, 22 janvier. — M. Bergmann, chef de la délégation des experts allemands à la Conférence, a fait à une conférence de déclarations où il dit :

LE PROGRAMME DE M. LOUCHEUR

Ce que disent les journaux allemands Berlin, 22 janvier. — Les déclarations faites par M. Loucheur à la presse allemande, dans une grande émotion dans la presse allemande.

UNE CATASTROPHE DANS LA MANCHE

L'amirauté britannique annonce officiellement que le sous-marin anglais « K-5 » s'est perdu, corps et biens, dans la Manche, dans la nuit du 20 janvier.

UN SOUS-MARIN ANGLAIS ENGLOUTI

L'amirauté britannique annonce officiellement que le sous-marin anglais « K-5 » s'est perdu, corps et biens, dans la Manche, dans la nuit du 20 janvier.

LES CARACTÉRISTIQUES DU SOUS-MARIN

Le sous-marin « K-5 » était un des derniers construits. Son équipage se composait de 6 officiers et de 50 hommes. A la surface, il était de 24 mètres, en plongée il en était 9. Il était muni de 8 lance-torpilles, de 2 canons de 4 pouces et d'un canon de 3 pouces. La longueur du bâtiment était de 328 pieds.

UNE CATASTROPHE DANS LA MANCHE

L'amirauté britannique annonce officiellement que le sous-marin anglais « K-5 » s'est perdu, corps et biens, dans la Manche, dans la nuit du 20 janvier.

UN SOUS-MARIN ANGLAIS ENGLOUTI

L'amirauté britannique annonce officiellement que le sous-marin anglais « K-5 » s'est perdu, corps et biens, dans la Manche, dans la nuit du 20 janvier.

LES CARACTÉRISTIQUES DU SOUS-MARIN

Le sous-marin « K-5 » était un des derniers construits. Son équipage se composait de 6 officiers et de 50 hommes. A la surface, il était de 24 mètres, en plongée il en était 9. Il était muni de 8 lance-torpilles, de 2 canons de 4 pouces et d'un canon de 3 pouces. La longueur du bâtiment était de 328 pieds.

UNE CATASTROPHE DANS LA MANCHE

L'amirauté britannique annonce officiellement que le sous-marin anglais « K-5 » s'est perdu, corps et biens, dans la Manche, dans la nuit du 20 janvier.

UN SOUS-MARIN ANGLAIS ENGLOUTI

L'amirauté britannique annonce officiellement que le sous-marin anglais « K-5 » s'est perdu, corps et biens, dans la Manche, dans la nuit du 20 janvier.

LES CARACTÉRISTIQUES DU SOUS-MARIN

Le sous-marin « K-5 » était un des derniers construits. Son équipage se composait de 6 officiers et de 50 hommes. A la surface, il était de 24 mètres, en plongée il en était 9. Il était muni de 8 lance-torpilles, de 2 canons de 4 pouces et d'un canon de 3 pouces. La longueur du bâtiment était de 328 pieds.

Dans une de ses récentes causeries du Journal de Roubaix, Jules Watteuw, dit le Brouetteux, s'évertuait à défendre la pureté de la langue française menacée par l'afflux des mots nouveaux d'origine étrangère.

vulgaires, trous creusés par des générations de journaux. Je relirai les œuvres de Desrousseaux pour revoir la capitale des Flandres, Lille avec son ciel gris, ses trottoirs aux pavés pointus, la triste trottoir du marchand de charbon, et puis cette éternelle odeur de charbon ! Desrousseaux me conduira dans ces caves de Lille où sa muse a aperçu tout un peuple de mendiants difformes, d'enfants souffreteux, de filles guettées par la pitié, de mères usées par le travail des manufactures, cette génération, broyée par l'industrie, à ses débuts ignorant encore de sa force destructrice, comme elle est déjà loin, enveloppée tout entière dans la mort, dans la pitié d'un Desrousseaux et dans la charité, aussi, des frères Féron-Vrta, dont la flamme haute brille encore aujourd'hui sur la cité.

De Lille, j'irai à Denain saluer le poète-mineur Jules Mousseron, auteur de ce livre « Croquis au charbon », qui présente un chapitre suggestif « Choses d'en haut ». Il s'agit, en réalité, des objets qui nous entourent, qui sont à nos pieds. Mais n'oublions pas que ce poète patoisant est un mineur. L'interférence de la province à une époque pays noir. Il me montrera son long et intéressant poème sur les Pigeons-Voyagers, paru dans « Au Pays des Corons » :

« Biau pigeon, biau p'tit pigeon, O bonn' bût, comme nous l'aimons ! Tu vol est si felle (vite) Et t'es si fidèle. Qu'in peut t'imminer lon, bin lon, D'écarter les mers, au d'écarter des monts ! Vite à grands coups d'ailes, T'attrapque à la maison... »

Quittant l'excellent poète qui nous a laissé ses peintures si fidèles de la vie des ouvriers je gagnerai Cambrai où je relirai « Passatemps Kambelets », de Charles Lanly, poèmes et pastiches où le rire éclate et où déboulent les corporations, les types légendaires du Cambrésis. Un auteur plein de verve et de talent, c'est aussi Maurice Tiery, que nous rencontrerons entre Cambrai, Peronne, et qui nous récitera des pièces très gaies extraites de ses « Contes p'chés » et de ses « Contes d'min village ».

« Biaux chères leups n'écartez mie, Mère tenchent chin feu qui crie. J'emplotierai avec plaisir des mots qui ont d'excellentes références à me présenter et qui viennent directement d'Athènes comme « mûcher », de Rome comme « toulis, quère, inter-séret, ruiser, h'rondele, plaine, m'ois ou h'm' ». Quand un de nos ouvriers du Nord écrit à son garçon : « Clos l'haus, dézût, dring'le qu'il p'art purement ? Un patricien roman, d'il y a deux mille ans, aurait dit « Claude ostium ! » J'adopterai d'autres patoiseries simplement à cause de leur sonorité charmante ou de leur aspect pittoresque, comme « courtioux (jardinier), hayvè, glorie, bablité, berger, broutou, brader, briaus, dézût, dring'le (pourboire). Pendant la guerre un de mes compatriotes du Nord avait toujours en poche des cigares de luxe. C'est pour les buisseries de service dans les ministères, me disait-il. Pour ne pas attendre, je leur donne une petite dring'le. » J'ai trouvé délicieux le mot et la chose.

« Roubais le p'tit patoisant Gustave Olivier m'expliquera les nuances subtiles qui différencient le parler populaire dans les deux villes-sœurs, et moi je lui montrai le volume des Œuvres Posthumes de Baudelaire où se trouve cette phrase : « Prononcateur immense de pensées dans les locutions

Nous trouverons chez eux un appui dans le pourchas des mots baroques importés d'Angleterre ou d'ailleurs. Leurs œuvres constituent un ensemble de documents incomparables pour l'histoire régionale. Elles donnent la vision directe des us et coutumes, fêtes et jeux, croyances et légendes, et des grands événements qui se sont passés dans la province à une époque que déterminent. Aussi, est-il fort à désirer que les poètes patoisés nés dans notre région du Nord pendant les années terribles de l'invasion et de la guerre ne soient pas perdus. Elles trouveront place, sans doute, dans les colonnes de cette « Nouvelle Faune », et à Deschamps qui écrit les « Souvenirs d'un homme de Doudai ». Cette pléiade de patoisants mérite qu'on leur consacre et qu'on leur donne les talents favorables sur moins d'étoiles à ceux que Mistral et Jassin grouperont dans le Félibrige.

INFORMATIONS

M. Poincaré et le féminisme. A l'occasion de son cinquantenaire, la Ligue pour le droit des femmes publie un livre : « Cinquante ans de féminisme en France ». Elle fait partie d'une revue. M. Raymond Poincaré, interviewé par Mme Maria Ferron, s'est déclaré partisan du suffrage des femmes. « Vous savez bien, a-t-il dit, que jadis jadis à Roubaix, au temps des gilets à fleurs et des crinolines, et qui, après un long silence, va renaitre et nous faire entendre, parmi le rythme brutal des machines, son doux gazouillement.

LE RÉGIME DES SOVIETS DANS L'INDUSTRIE

Paris, 22 janvier. — La Fédération des ouvriers en métaux de France avait demandé par des lettres publiques aux différents industriels métallurgiques de laisser installer dans chaque usine une commission nommée par les seuls ouvriers syndiqués de l'usine pour le contrôle de l'embauchage et du débouchage, des taux des salaires, de la discipline et pour l'application de toutes les lois ouvrières. En un mot, cette commission se substituerait à la direction de l'usine pour l'application de toutes les lois ouvrières. L'Union des industries métallurgiques et minières a répondu dans ce sens : « Consentez à vous laisser installer dans nos établissements, en ce qui concerne le personnel, le régime des Soviets d'usine qui a donné à l'étranger des résultats lamentables, ce serait méconnaître que la prospérité de toute entreprise humaine, exige qu'elle soit conduite par une autorité responsable, celle qui a pour fonction soit effectivement et efficacement exercée. Y consentir serait ruiner l'industrie elle-même et condamner la nation tout entière à la misère.

Petites Nouvelles

M. Georges Humbert, inspecteur général des mines, membre de l'Académie des Sciences, officier de la Légion d'honneur, est décédé à Paris, à l'âge de 62 ans. On annonce la mort, à l'âge de 80 ans, du général de brigade Jules Lacroix, du cadre de réserve, commandeur de la Légion d'honneur. Le garnier du phare d'Ardres, sur la côte belotone, M. Sébastien, d'origine, qui vivait en plein océan depuis 12 ans, a été enlevé par une lame.

Une Fédération nationale des Anciens Prisonniers de Guerre

Paris, 22 janvier. — Les Associations d'anciens prisonniers de guerre et les Associations de prisonniers civils se sont réunies en un congrès pour former une Fédération qui prend le titre de Fédération Nationale des anciens prisonniers de guerre.

Deux Exécutions Capitales à Oran

Oran, 22 janvier. — Les condamnés Berthia Bicha Ould Slimane et Rachid Bichou Ben Mohammed, tous deux militaires en garnison à Marraza, détenus à la prison militaire d'Oran, et condamnés à mort le 30 juillet 1920, par un Conseil de guerre, ont été exécutés ce matin au pistolet à l'arrêt d'arrêt. Ces deux indigènes avaient commis une navigation illicite, un crime de 10 ans. M. André Lopez, qui habitait la prison de Marraza depuis une cinquantaine d'années.

Voir, page 2, nos DÉPÊCHES de la DERNIÈRE HEURE.